

UDC

Christoph Blocher lance la campagne des élections fédérales à Lausanne

Plus de 300 sympathisants sont venus acclamer l'ancien conseiller fédéral. Le tribun UDC a su galvaniser un public conquis

Alain Détraz

Hier soir, à Lausanne, plus de 300 personnes avaient rendez-vous avec une star. «Il faudra la garder, hein», dit une femme en brandissant le précieux sésame orné du portrait de Christoph Blocher. La Salle des Cantons du Buffet de la Gare était à peine assez grande pour accueillir les membres et sympathisants de la section vaudoise de l'UDC venus entourer cette figure historique du parti. La présence du tribun zurichois à Lausanne marquait l'ouverture de la campagne électorale pour les fédérales de cet automne.

La conférence de Christoph Blocher était diffusée en direct sur le site Internet de l'UDC vaudoise, qui affiche ainsi sa modernité. «C'est probablement une première dans le canton», estime Kevin Grangier, secrétaire général. L'ex-conseiller fédéral est rarement à Lausanne. Et ses passages précédents ont laissé des souvenirs agités. Son passage au Comptoir, en 2007, avait provoqué une émeute. Il en avait été de même à la gare l'année suivante.

C'est pourquoi la réunion d'hier soir s'est tenue dans un secret relatif. Lancée sur Facebook, l'invitation ne donnait pas le lieu de rendez-vous. La sécurité était donc au menu des préparatifs de la soirée. «J'ai reçu deux pages de cahier des charges établi par la police», grince Kevin Grangier, pour qui c'était également une première. La police de Lausanne avait toutefois évalué à la baisse les risques de dérapages. «La situation est tout autre qu'à l'époque», explique le municipal concerné, Grégoire Junod. Un premier rendez-vous de Christoph Blocher, dans l'après-midi avec des étudiants, avait valeur de test (*lire ci-contre*). Finalement, les questions de sécurité ne se sont pas posées. Nul n'est venu troubler les discours.



Christoph Blocher a été chaleureusement accueilli à Lausanne par les militants de l'UDC vaudoise. JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

Un premier applaudissement retentit dans la salle bondée. La foule lâche bien vite son verre de blanc pour acclamer debout l'entrée du ténor. Comme au concert, chacun s'empare ensuite de son smartphone. Il faut immortaliser l'événement. L'hymne national,

joué dans une version bien trop lente pour les chanteurs, donnera l'occasion à la star du jour de lancer son premier *Witz*: «Les Bernois sont restés trop longtemps en Pays de Vaud.»

Christoph Blocher n'avait pas besoin de cela pour gagner la

salle. Les chefs de file locaux ont chauffé les troupes au préalable. A l'instar de la présidente de l'UDC Vaud, Fabienne Despot: «Notre élan, c'est vous qui nous l'avez donné avec la votation sur l'Espace économique européen. Celle du 9 février 2014 était tout aussi essentielle et salutaire.»

Pendant quarante-cinq minutes, Christoph Blocher a démontré ses talents d'orateur en multipliant les bons mots et les piques à l'intention des politiciens, ceux de gauche en particulier. Les plus critiques auront toutefois constaté un discours plus décousu qu'à l'accoutumée. Mais la salle a chaleureusement ri et applaudi son héros. Défense de la démocratie directe, de la neutralité et les questions d'asile ont balisé un discours connu. Il a mené tout droit vers l'inquiétude du parti face à une classe politique qu'il soupçonne de vouloir entraîner la Suisse vers une adhésion de fait à l'Europe. L'image de la bise appuyée du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, à Simonetta Sommaruga

avait fait le buzz. «On en a fait une affiche disant qu'il valait mieux voter UDC», rigole Christoph Blocher.

Débats internes

On plaisante, mais il s'agit de lancer la récolte de signatures en faveur de l'initiative «Pour la primauté du droit suisse sur le droit international». De même que les élections. «Il faut bien faire le travail que le peuple a décidé, et pour cela il faut des élections pour lutter contre les partis qui veulent détruire la Suisse», conclut Christoph Blocher.

La question des listes électorales de l'UDC Vaud n'a pas été abordée. Le congrès du parti n'aura lieu qu'à la fin du mois. Mais on s'attend toutefois à de vives discussions quant à sa composition. «Nous avons reçu 20 candidatures», dit Kevin Grangier. La liste électorale n'aura jamais contenu autant d'urbains puisqu'il y aura cinq candidats des deux districts lausannois. Une fois encore, la dispute entre UDC des villes et UDC des champs devrait animer les débats internes.

Invité par une école privée

● Policiers municipaux sur la place de la Riponne, hommes avec des oreillettes aux quatre coins du Palais de Rumine et fouille à l'entrée de la salle du Grand Conseil...

Hier après-midi, la méfiance était de mise pour la visite de Christoph Blocher. L'école privée PrEP, qui prépare aux examens préalables de l'université, a profité du passage de l'ex-conseiller fédéral à Lausanne pour le confronter à ses élèves. «Nous invitons souvent des personnalités politiques, culturelles ou des médias, de tous bords, pour intéresser nos étudiants à la chose publique», indique le directeur de l'école, Albert Grun. Mais le personnage de Christoph Blocher ne laisse pas indifférent. «Nous avons reçu des messages suggérant qu'il se préparait une action contre lui», raconte Albert Grun. Les derniers passages à Lausanne du Zurichois se sont d'ailleurs soldés par du yaourt dans la figure et des poubelles brûlées à l'avenue Vinet...

Hier, rien de tout cela. A l'intérieur de la salle du Grand Conseil, l'ambiance était plutôt bon enfant. Devant une grosse centaine d'étudiants, Christoph Blocher a décliné les thèmes qui animent son discours depuis plus de vingt ans: souveraineté nationale, immigration, neutralité, démocratie directe et piques contre la classe politique. Les étudiants ont ensuite pu lui poser des questions sur les provocations de son parti, les Bilatérales ou encore les contradictions entre l'entrepreneur Blocher qui s'enrichit à l'étranger et le politicien Blocher qui prône le repli.

Le Zurichois s'est encore plié à une séance de selfies avec les étudiants puis est reparti, sous bonne escorte, dans son Audi. **R.B.**

Apparemment

L'UDC se voit avec le PLR

Cette fois, c'est officiel, les démocrates du centre viseront l'appareillement avec le PLR. «Le comité central a voté jeudi soir», indique Kevin Grangier, secrétaire général de l'UDC Vaud. A la fin du mois, le congrès du parti sera appelé à soutenir cette option. Et pas seulement pour les élections fédérales de cet automne. «Pour les communales, la compétence reste locale, mais nous espérons que cette alliance de droite pour les

fédérales lancera celle des campagnes suivantes», déclare Kevin Grangier.

Rien n'est encore fait cependant. Les libéraux-radicaux vaudois n'ont pas fermé la porte. Et l'annonce n'est pas une surprise. «On se voit avec l'UDC toutes les deux semaines pour discuter d'un socle politique commun, confie le président du PLR vaudois, Frédéric Borloz. Les discussions avancent.» **A.DZ**

Naissances



Da Silva Faria **LÉANA**
28 février 2015 à 0 h 06

Lebègue **ALBANE**
2 mars 2015 à 9 h 54

Renzi **RUBEN, FLORIAN**
2 mars 2015 à 14 h 41

Izzo **GABRIELE**
3 mars 2015 à 14 h 31

Weil **LÉA**
4 mars 2015 à 1 h 57

Tél. 021 641 31 20
www.lasource.ch

«La Silicon Valley instille l'esprit d'entreprise»

La Banque Cantonale Vaudoise organise le troisième concours pour étudiants Silicon Valley Start-up Camp en Californie. Délai de candidature: le 10 avril

La Californie. Une terre de business où les start-up fleurissent. Pour permettre à une dizaine d'étudiants des Hautes Ecoles vaudoises de s'imprégner de ce climat, la Banque Cantonale Vaudoise (BCV) organise la troisième édition du Silicon Valley Start-up Camp. Le camp aura lieu du 31 août au 5 septembre aux Etats-Unis. Le délai de candidature est fixé au 10 avril.

Au programme: visites d'entreprises comme AirBnB ou Twitter, rencontres et ateliers avec des professionnels de la Silicon Valley.

«L'idée n'est pas de faire du tourisme. Le vol se passe en classe éco, les repas sont pris en commun. C'est l'esprit start-up qui domine»



Christian Jacot-Descombes
Porte-parole de la BCV

De quoi apprendre à présenter un projet en trois minutes ou préparer un business plan viable pour un start-up.

«Nous ne cherchons pas des participants qui ont un projet particulier, mais des jeunes qui songent à devenir entrepreneurs. Le climat de la Silicon Valley est particulier et instille l'esprit d'entreprise», explique Christian Jacot-Descombes, porte-parole de la BCV et instigateur du Start-up Camp.

Et ça marche, selon la BCV. Pour preuve, plusieurs anciens participants ont monté leurs projets. Parmi eux, deux étudiants de l'EPFL ont conçu le projet Technis, un système de court de tennis connecté et interactif pour les amateurs. De quoi enregistrer ses parties ou vérifier si une balle est hors du court. Autre projet en développement: TawiPay, un com-

parteur online des prestataires de transferts d'argent vers le tiers-monde pour trouver la société qui facture le moins de frais. Le projet est conçu par un étudiant en HEC. Avec un constat simple: dans le monde entier, 28 milliards de francs sont passés dans les frais de transferts en 2014.

Le concours est organisé en partenariat avec, entre autres, l'Université de Lausanne (UNIL), l'EPFL, certaines Hautes Ecoles et la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI).

Financé par la BCV, le coût du camp est de moins de 100 000 francs. «L'idée n'est pas de faire du tourisme, ajoute Christian Jacot-Descombes. Le vol se passe en classe éco, les repas sont pris en commun, les chambres sont doubles. C'est l'esprit start-up qui domine ce camp.»

Mathieu Signorelli